

OUVERTURE DU COLLOQUE

Monsieur le Ministre d'État,
Madame et Monsieur les Conseillers de Gouvernement,
Excellences,
Madame et Messieurs les Présidents et Directeurs,
Mesdames, Messieurs,

J'ai tenu, cette année encore, à exprimer par ma présence mon soutien à cette nouvelle édition des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

Je suis heureux qu'à l'initiative de sa Présidente, les participants à ces échanges aient l'opportunité de se retrouver en ce lieu splendide du Musée océanographique, pour évoquer des problématiques qui nous sont communes.

Nous partageons en effet un même sentiment d'appartenance à ce bassin marin. Il façonne nos territoires et a forgé, au fil des siècles, nos civilisations. Nous lui devons de nous sentir liés, au-delà de nos rivages, à nos voisins littoraux plus ou moins proches.

Cette interdépendance topographique est éclairée de manière plus vive encore par la thématique retenue cette année : « Demain la Méditerranée. Comment habiter le monde autrement ? »

Cette question nous conduit à nous interroger sur nos façons d'être, sur la manière de faire évoluer notre vie en collectivité, et sur les perspectives qu'il nous faut ouvrir pour faire face à ce défi.

En fait, nous savons pertinemment, et depuis longtemps, que notre établissement physique sur les rivages marins pèse d'un poids croissant que ces derniers ne sont plus en mesure de supporter. Nous prenons conscience de l'impact de notre urbanisation.

Habiter autrement suppose une remise en cause de nos comportements.

Il n'est pas envisageable de nous installer ailleurs. C'est ici que nous avons nos racines, sur les bords de cette étendue d'eau vers laquelle se portent souvent nos regards.

Habiter autrement, c'est donc demeurer où nous sommes, mais avec des attitudes différentes, qui permettraient de rendre notre présence croissante, plus tolérable pour le monde qui l'entoure.

Cela suppose de repenser nos modes de développement urbanistique : des villes plus responsables, plus intégrées et plus soucieuses de leur écosystème.

La contrainte est importante si l'on considère l'augmentation régulière de la pression démographique sur les espaces littoraux. Il nous faut réfléchir aux solutions le mieux à même de rendre cette croissance humaine supportable.

Les réponses adaptées passent sans aucun doute par une prise de conscience environnementale, comme de rationaliser la desserte en eau potable, traiter les effluents avant de les rejeter à la mer et opter pour des modes de production d'énergie moins pénalisants.

Sur ce dernier point, l'apport du solaire et de l'éolien peut être valorisé sur nos côtes. Nous pouvons aussi tirer parti des étendues maritimes proches, pour développer des installations géothermiques.

À titre d'exemple, nous avons pris le parti, à Monaco, de multiplier nos équipements fonctionnant sur le principe des pompes à chaleur, grâce à des puisages en eau profonde et à des rejets propres. Ce système fournit aujourd'hui 17 % de l'énergie consommée chez nous.

Dans le même sens, tous les bâtiments publics récemment livrés, et ceux qui le seront à l'avenir doivent être certifiés en haute qualité environnementale, c'est-à-dire moins gourmands en énergie.

Nous travaillons aussi au développement de moyens de transport collectifs moins polluants, par exemple sous forme d'autobus à énergie hybride, circulant en ville.

Animée de cet esprit de respect de son environnement immédiat et, plus largement, de la préservation de notre planète, la Principauté a pris un engagement fort lors de la *COP 21* tenue récemment à Paris.

J'ai ainsi annoncé que mon pays allait poursuivre intensément ses efforts pour réduire de 50 %, d'ici 2030, ses émissions de gaz à effet de serre. Nous avons même l'ambition de parvenir à une totale neutralité carbone en 2050.

J'invite les pays riverains de la Méditerranée, dans la mesure de leurs possibilités, à œuvrer dans le sens d'une réduction de la pression de leur habitat sur les écosystèmes.

C'est possible, pourvu que l'intention soit présente. Si chaque collectivité, consciente des enjeux, s'emploie sans réserve en ce sens, soyons convaincus que les effets positifs en seront rapidement perceptibles sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

En ce qui me concerne, je suis plus que jamais certain que rien n'est irréversible et qu'il est encore temps de prendre les décisions positives qui s'imposent. C'est dans cette direction que j'ai résolument engagé la Principauté de Monaco.

Je voudrais, pour conforter notre détermination, vous rappeler cette belle phrase d'Oscar Wilde qui, à juste titre, disait — je le cite — « Le progrès n'est que l'accomplissement des utopies ».

Je vous remercie de votre attention.

S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO